

**Rapport du président, M. Alain Cernuschi (mai 2012 - avril 2013),
prononcé lors de l'Assemblée générale de l'AJJR, le 4 mai 2013**

Au moment d'évoquer les douze mois passés – et, en particulier, l'intense déploiement d'activités suscité par l'année Rousseau au sein de notre Association –, mon sentiment est à la fois celui d'une immense satisfaction et, avouons-le, d'une certaine nostalgie. Je sais que nous avons encore devant nous de très beaux moments à vivre dans notre mission de maintenir vivante la mémoire du grand écrivain, mais à n'en pas douter, les différentes manifestations que nous avons réalisées en 2012 ont atteint des sommets – en termes de richesse et de diversité des projets, mais aussi du point de vue de l'adhésion populaire – des sommets que nous ne retrouverons pas de sitôt. Non pas parce que nous n'en serions plus capables, mais parce qu'ils étaient liés à des circonstances tout à fait exceptionnelles liées au double anniversaire de la naissance de Rousseau et de son arrivée à Môtiers.

Je tiens à commencer ce rapport par un hommage collectif. Ma première satisfaction, en tant que président de l'Association, a été de constater à quel point tous les membres du comité – mais aussi toutes les personnes extérieures que nous avons sollicitées pour mettre sur pied tel ou tel aspects de nos projets – se sont sentis concernés, ont répondu présents et ont bénévolement consacré tout leur temps, toute leur créativité et toute leur énergie, afin d'assurer la réussite de nos manifestations. Je leur exprime ici ma plus vive reconnaissance.

Reparcourons rapidement les points forts de cette année anniversaire.

Pour notre Association, tout a commencé à Môtiers le 28 avril 2012, avec l'inauguration de la Via Rousseau. A propos de cette journée, permettez-moi d'abord une petite anecdote, encore toute fraîche. Il y a trois semaines, lorsque notre membre et ami belge Michel Termolle s'est excusé, par courrier électronique, de ne pas pouvoir être avec nous aujourd'hui, il a écrit : « *Le 28 avril, nous ne pourrons être des vôtres* » – erreur qu'il a corrigée quelques heures après en se demandant pourquoi cette date lui était venue. J'aime à penser que c'est parce que le 28 avril de l'année dernière a été un jour si marquant qu'il s'est imprimé durablement dans la mémoire des membres de l'Association comme une date quasi symbolique !

Rappelez-vous : à Couvet, d'abord, inauguration d'une plaque « Rousseau communier », avec les interventions du pasteur Patrick Schlüter et de l'historien Jean-Pierre Jelmini, qui venait de signer le n° 72 de notre *Bulletin*, précisément consacré à cette question. A Môtiers, ensuite, c'était en premier lieu le vernissage de la Via Rousseau dans sa partie neuchâteloise, avec les discours de Claude-Alain Kleiner, alors président de la Commune de Val-de-Travers, et de Bernard Soguel, président de Tourisme neuchâtelois et membre du Comité d'honneur de « Rousseau, chemins ouverts » (l'ensemble des manifestations neuchâteloises commémorant le 300^e anniversaire de la naissance de l'écrivain) ; puis le dévoilement du premier panneau de cette Via Rousseau – le projet phare de notre Association, dont la principale cheville ouvrière a été Michel Schlup, ancien directeur de la BPUN. La commune de Val-de-Travers nous offrait ensuite un délicieux apéro dînatoire dans la cour des Mascarons, très beau moment d'échanges chaleureux, accordé au soleil printanier de ce jour. Michel Termolle nous présenta peu après l'exposition de dessins d'écoliers de Môtiers imaginant la demeure de Rousseau. Enfin, ce fut, au temple de Môtiers, la présentation du *Guide de la Via Rousseau* par Michel Schlup suivi de la belle conférence du genevois Guillaume Chenevière intitulée « Rousseau neuchâtelois ». En plus de toutes les personnes déjà mentionnées, je tiens encore à remercier très sincèrement les membres du comité qui ont œuvré pour la réussite de cette journée exceptionnelle : Sylvie Béguelin et l'équipe du secrétariat de la BPU pour la gestion des adresses et l'envoi des invitations, Roland Kaehr, pour la plaque de Couvet et le n° du *Bulletin*, Maryse Schmidt-Surdez, qui, comme secrétaire, a géré les inscriptions et a organisé le bon déroulement des étapes du jour, ainsi que toutes celles qui ont fourni de l'aide lors du repas.

L'été 2012 a été marqué par deux autres temps forts.

D'abord, notre traditionnelle Fête d'été qui, cette fois, nous a également permis d'inaugurer des réalisations liées à l'année Rousseau. Nous avons choisi le 10 juillet, de manière à fêter jour pour jour le 250^e anniversaire de l'arrivée de Rousseau à Môtiers. Roland Kaehr en parlera sans doute plus longuement dans son rapport : c'est ce jour-là que nous avons annoncé la réhabilitation de la promenade Rousseau, ces fameux pavés en bronze conçus en 2000 par des artistes vaudois Anne-

Hélène Darbellay et Yves Zbinden, puis surtout que nous avons inauguré, en présence de M. Christian Mermet, alors tout nouveau chef de la culture de la commune de Val-de-Travers, la nouvelle muséographie de la Maison Rousseau, complètement repensée par notre actuel conservateur, et magnifiquement mise en œuvre par Mme Monika Roulet. On peut le dire, le petit musée de Môtiers, qui venait de fêter ses 40 ans, a ainsi pris un "coup de jeune" : sous ses nouveaux atours, il peut voir l'avenir avec confiance. La deuxième étape de notre Fête d'été nous a conduits à La Robella, tout à côté d'un autre panneau de la Via Rousseau, où, sous la conduite savante de M. Ernest Gfeller, nous avons fait de la botanique sur les traces de Rousseau. Le tout s'est achevé par un sympathique souper campagnard pris dans le restaurant de La Robella. Un grand merci à Ariane Brunko-Méautis, qui signait là sa treizième Fête d'été.

Treizième et dernière – dois-je ajouter. Ariane nous a en effet communiqué son souhait de passer la main comme responsable de ce qu'elle appelle « les *joies annexes* » – demande que nous comprenons parfaitement, après tant d'années de dévouement. Le comité est actuellement en train de chercher la perle rare qui saura prendre le relais. Permettez-moi de rendre ici hommage à la conceptrice des Fêtes d'été de l'Association.

Chère Ariane, je t'exprime au nom de tous notre chaleureuse gratitude : une quinzaine d'années durant, tu as œuvré, avec imagination et efficacité, à la mise sur pied de ces journées d'été qui ont toujours été *joyeuses* et amicales, et qui, à mon sens, n'ont jamais rien eu d'*annexe* dans la vie de notre Association. Tout au contraire, ces moments de convivialité détendue, liés à une visite commentée des expositions du Musée et la découverte d'un aspect ou d'un autre de ce Vallon que Rousseau avait tant exploré, ces journées estivales que tu nous as concoctées ont toujours représenté, dans l'année, le temps fort de la vie proprement associative de notre petite société. Je suis persuadé qu'une Association comme la nôtre doit marcher sur deux jambes, avec l'aspect scientifique d'un côté, et une animation plus populaire de l'autre. C'est aussi, d'ailleurs, dans ce sens que nous avons conçu nos diverses manifestations de 2012 – et je crois que le projet d'une Via Rousseau n'aurait sans doute pas germé au sein de notre comité si la tradition des Fêtes d'été que tu as su installer n'avait pas associé si étroitement l'idée de Rousseau avec celle de la découverte de notre région. Merci du fond du cœur !

L'autre temps fort de l'été, plus académique, a été le colloque international que nous organisons en collaboration avec l'Association suisse Isabelle de Charrière du 20 au 22 août passés à l'Université de Neuchâtel : « Rousseau, Charrière, regards croisés ». Ce fut un grand succès du point de vue scientifique, qui a permis la fructueuse rencontre de chercheurs d'horizons divers et de toutes les générations ; une réussite aussi sur le plan humain : le climat a été très cordial et détendu. Un bémol, cependant : la très faible participation publique. Il y aura toutefois un rattrapage possible avec les Actes de ces rencontres, qui paraissent dans les *Cahiers Isabelle de Charrière*. Nous enverrons bientôt une information à ce propos à nos membres.

Fin août, début septembre, c'est encore une autre manifestation mémorable qu'il me plaît de vous rappeler, sans doute la plus originale de l'année Rousseau en territoire neuchâtelois : le divertissement narratif intitulé « L'Avant-première Promenade » – qui s'est déroulé dans les rues de Boudry puis au Château les 25 août, 1^{er} et 8 septembre. Conçu par Pierre-Henri Béguin, élaboré et mis sur pied grâce au travail assidu et dévoué d'une commission issue de notre comité, réunissant aux côtés de M. Béguin Mme Maryse Schmidt-Surdez et M. Jean-Jacques Cléménçon, aidés encore, pour la comptabilité, par Mme Marie-Aldine Béguin, ce spectacle en deux parties a rencontré un authentique succès populaire : chaque samedi, dans les rues de Boudry, ce fut entre cent et cent-cinquante personnes qui ont suivi l'évocation théâtralisée de l'écrivain ainsi que le petit concert d'orgue de Pierre-Laurent Haesler au Temple ; et les trois soirs le délicieux souper aux chandelles – qui évoquait les talents culinaires de Thérèse Levasseur et était agrémenté d'intermèdes musicaux et de lectures parfaitement choisis – a chaque fois fait salle comble. Je ne peux pas énumérer ici toutes les personnes qui ont contribué à l'absolue réussite de ces trois samedis-là, mais je tiens à les remercier collectivement. Et surtout, je veux dire aux quatre organisateurs qui ont rendu possibles ces moments intenses à quel point notre Association leur est redevable, car c'est sans doute cette manifestation-là qui a touché le plus large public et a ainsi pu inscrire une trace rousseauiste durable dans une mémoire populaire. Nous leur en sommes profondément reconnaissants.

A propos de traces durables, signalons encore que c'est à l'initiative de ce groupe que le pont de Boudry, lors du premier samedi, a été officiellement baptisé pont Rousseau, en souvenir du passage de l'écrivain dans le bourg, narré dans une page célèbre et amusante des *Confessions*.

Pour parfaitement boucler la boucle commémorative de 2012, il fallait que nous revenions à Môtiers. C'est Roland Kaehr qui nous réservait une ultime surprise pour l'automne, en invitant le comédien français William della Rocca à venir dire le Livre XII des *Confessions*, qui contient les pages sur le séjour à Môtiers. Cette soirée du 20 octobre, dans le grand salon du château d'Ivernois, restera longtemps, elle aussi, dans la mémoire de ceux qui ont eu le privilège d'assister à cette performance hors du commun.

Je tiens enfin à rappeler que, tout au long de l'année, le feuilleton conçu par Frédéric Eigeldinger sur une proposition que nous lui avons faite, et qui a paru dans *L'Express*, a scandé 2012 par des éclairages très divers, à la fois riches et accessibles, sur le séjour de Rousseau à Môtiers. L'un des projets de notre Association est de publier ce feuilleton, sans doute un peu enrichi, sous forme d'un petit ouvrage.

Cela renvoie bien à l'idée générale de notre contribution à l'année Rousseau : tout en organisant des « événements », par définition ponctuels et éphémères, nous voulions en même temps mettre en place des éléments faits pour rester. C'est ainsi que la rénovation du Musée Rousseau est un acquis pour le long terme. C'est ainsi que la Via Rousseau va s'inscrire durablement dans notre paysage. Il reste d'ailleurs du travail pour parachever le parcours neuchâtelois (quelques panneaux, réalisés, ne sont pas encore posés) et pour le prolonger sur l'ensemble de la Suisse romande.

C'est précisément à ces projets de continuation que notre première séance de comité de l'année 2013 a été consacrée. Mais tout a été bousculé par un événement inattendu. Nous apprenions le jour même de ce comité qu'une importante et belle lettre de Rousseau, écrite depuis Môtiers, allait être mise en vente le 21 février à Paris. Nous étions ramenés d'un coup à la mission première de notre Association, qui est d'aider la BPU dans l'acquisition de manuscrits de Rousseau, surtout liés à son séjour neuchâtelois. Nous avons donc décidé d'encherir. Mais le défi était grand puisque la mise de base de la fameuse lettre s'élevait à 12'000.- euros. Heureusement, nos réserves financières nous permettaient de fixer un plafond avoisinant les 20'000.- euros, qui pouvaient être complétés par la BPU elle-même. Et c'est ainsi que cette lettre, qui était en main privée jusqu'à présent, va pouvoir rejoindre la collection neuchâteloise. La conservatrice de manuscrits, Mme Sylvie Béguelin, et notre grand spécialiste de Rousseau, M. Frédéric Eigeldinger, vous diront tout à l'heure tout l'intérêt de ce document.

Il me reste, pour terminer, à passer aux parties plus traditionnelles du rapport présidentiel, relatives au nombre de nos membres et à la salle Rousseau.

La fréquentation de la Salle Rousseau de la BPU a été marquée par le caractère exceptionnel de l'année 2012. Ce sont en effet 800 visiteurs (contre 427 en 2011) qui ont fréquenté la salle Rousseau en 2012 ; 30 visites guidées ont été menées. Par ailleurs, des documents issus de la collection ont été prêtés à Genève (BGE à deux reprises), à Noyon, à Paris (Panthéon) et à Neuchâtel (Museum) dans le cadre d'expositions. La conservatrice s'est rendue à Paris pour préparer le retour des documents prêtés. Un article sur Rousseau et Neuchâtel a été publié dans le journal des CFF *Via*, dans lequel la salle Rousseau a été mise en exergue. Un historique du fonds a été dressé pour un numéro spécial Rousseau de la *Revue historique neuchâteloise*, paru début 2013. La BPU a aussi accueilli quatre équipes de tournage pour des documentaires sur Jean-Jacques Rousseau (la TV Suisse alémanique ; Jean-Michel Djian pour la chaîne Mezzo sur Rousseau Musicien ; Mme Anne-Laure Breton pour Merapi production, dans le cadre d'une trilogie consacrée à Rousseau, Diderot et Montesquieu ; la RTS pour un reportage sur Rousseau et l'île Saint-Pierre). Sachez aussi que le projet de rénovation de la Salle Rousseau progresse à un rythme soutenu. Les documents à exposer ont été sélectionnés (il y en aura moins que dans la salle actuelle) et le Service des manuscrits est en train de rédiger les notices descriptives et les panneaux explicatifs. Le contenu scientifique reste quasiment inchangé. Il est repris de l'ancienne muséographie réalisée par Frédéric Eigeldinger, avec l'aide de Maryse Schmidt Surdez. Le planning a été arrêté : fermeture de la salle le 31 mai prochain ; démontage de l'exposition et de la salle Rott en juin. Début des travaux de remise en état des salles dès mi-août durant six semaines environ. Installation de la nouvelle muséographie dès mi-octobre. La réouverture de la salle est prévue au printemps 2014.

L'élan de l'année anniversaire a permis d'accueillir un peu plus de nouveaux membres que d'habitude. Oh ! ce ne sont pas des foules, bien sûr, malgré les succès populaires que j'ai évoqués. Il n'empêche que j'ai le très grand plaisir de vous lire le nom des 12 personnes qui sont venues renforcer notre Association depuis notre dernière AG : Mme Rossella Baldi (Neuchâtel, qui a réalisé la très belle

exposition sur les visages de Rousseau pour la BPU), M. Yves Bosson (Marseille, qui a collaboré avec le Musée de Môtiers pour photographier les documents), Mme et M. Anne et Eric Gabus (Neuchâtel), M. Patrice Grégoire (Courgevaux, frère de notre trésorière qui la seconde dans cette tâche), Mme Méline Le Lièvre (Neuchâtel), Mme Sylvie Mazzoleni (Lugano), M. Heinz Reber (Buttes), Mme et M. Lydie et Jean Renaud (Môtiers), M. Stefan Schmid (Zurich) et enfin M. Patrick Vincent (Colombier, actuel doyen de la Faculté des Lettres de l'UNINE). Je vous propose d'officialiser leur statut de nouveaux membres en les saluant par des applaudissements.

Malheureusement, j'ai aussi le douloureux devoir de vous communiquer le décès de six de nos membres, parmi lesquels certains de nos plus fidèles soutiens : Mmes Jacqueline Billeter, Marie-Marguerite Duckert-Henriod, Violaine de Montmollin et Hélène Rufer ; MM. Jean Cavadini et M. Amiod de Dardel. Rappelons que c'est M. Cavadini qui, en 1979, lorsqu'il était Conseiller communal responsable de la culture, avait ramené de Londres l'herbier de Rousseau que nous avons acheté chez Sotheby's ; rappelons aussi que c'est Mme Duckert-Henriod et son mari qui avaient donné au Musée Rousseau de Môtiers, entre autres objets, les deux superbes vues de l'île de Saint-Pierre de Hartmann. Merci de bien vouloir respecter une minute de silence en hommage à ces personnes disparues.

Par ailleurs, sachez encore que nous avons décidé d'alléger notre fichier en sortant les personnes qui ne payaient plus leur cotisation depuis trop longtemps, et malgré plusieurs rappels de notre part (soit 10 adresses de moins). Dès lors, notre fichier actuel compte 224 membres, dont 25 hors de Suisse. Ce chiffre représente l'ensemble des personnes qui nous soutiennent réellement, et indique que notre Association, certes modeste, reste fondée sur un socle solide. C'est fort de ce soutien que nous allons continuer à travailler.

Mais je dois dire aussi, en conclusion à ce rapport, que le succès de 2012 nous a montré que la figure de Rousseau restait une référence vivante et significative dans le pays de Neuchâtel, ce qui nous motive encore plus à cultiver cette mémoire, à la fois en l'animant à travers des manifestations populaires et en l'enrichissant de connaissances (conférences, *Bulletin* et autres publications). Bref, vous l'aurez compris, nous n'avons pas l'intention de dormir sur nos lauriers !

Rapport du conservateur du Musée Rousseau de Môtiers, M. Roland Kaehr, pour l'année 2012

Notre rapport **2012**, année du tricentenaire Jean Jacques Rousseau et du 250^e de son exil à Môtiers, sera d'autant plus concentré que la saison (tôt commencée avec la visite d'un étudiant chinois le 31 décembre 2011 et continuée sans relâche de janvier à novembre) fut exceptionnelle, chargée et éprouvante mais passionnante.

Année de changement aussi avec le remodelage complet par notre expographe Monika Roulet de la présentation permanente, désormais centrée sur le séjour môtisan du philosophe et intitulée *Rousseau valloisier*. Ce projet, depuis plus de quatre ans en veilleuse, a signifié de nombreux déplacements, notamment pour l'ouverture des espaces et la surveillance des travaux, travaux retardés par l'incertitude du financement, d'où une inauguration quelque peu reportée. En ajoutant l'accueil de journalistes, de cinéastes et des visiteurs, ainsi que pour quelques séances diverses, votre conservateur est ainsi monté non moins de 109 fois au Vallon l'année passée.

Alors que le musée voisin a accusé un fléchissement du chiffre de son public, sensible en tout cas dans la diminution de la rétrocession financière des entrées – cette rétrocession représentera CHF 696,00 –, le MRM a connu une affluence inhabituelle au point qu'il est arrivé de devoir donner jusqu'à 5 visites commentées d'affilée. Toutes entrées confondues, payantes ou gratuites, enfants compris, une bonne moitié ayant transité par le Musée des Mascaraux, c'est un total de 2311 visiteurs qui peut être annoncé. Le bilan financier en a profité, augmenté des ventes en choix fatalement limité mais heureusement élargi par le matériel pédagogique de Plan Vert. En ce qui concerne la boutique, il conviendrait de renouveler et d'élargir au moins la palette de cartes postales en voie d'épuisement.

Sur le plan comptable, les recettes se sont ainsi élevées à CHF 38'254.44 et les dépenses à 43'589.15; la fortune est actuellement de 11'414.52, en diminution de 5'334.71 qui correspondraient à la part attendue du second partenaire institutionnel, la Commune de Val-de-Travers. Or, selon l'information communiquée dernièrement par M. Jean-Nathanael Karakash, «après vérification, des factures [travaux de mise en sécurité] ont été prises en charge directement par la commune pour un montant total de 9'789.90 francs en 2012. Au vu de ces montants importants que la commune n'avait

pas prévu dans son budget 2012, le dicastère compétent n'a pas versé de subvention directe au musée l'an dernier.» Les chiffres peut-être surprenants qui précèdent s'expliquent notamment par les importants travaux entrepris et les subventions de la LoRo –une dernière tranche n'a pas encore été versées – pour couvrir des factures dont certaines apparaîtront en 2013.

Accueil de spécialistes, interviews, participation à trois films, communication lors de la conférence organisée à Istanbul, articles,... les sollicitations ont été nombreuses. Au nombre des événements, il y a lieu de rappeler la pose à Couvet de la plaque (offerte par un mécène franco-genevois !) rappelant que Rousseau en avait été fait communier, la réhabilitation pleine d'imprévus de la «Promenade de J.J Rousseau» à Môtiers et la soirée William della Rocca comme point d'orgue des manifestations commémoratives dans le grand salon d'Ivernois avec la récitation par cœur du Livre XII des *Confessions*...

Après l'acquisition du lavis original de Le Barbier, plusieurs cadeaux entraînés par la nouvelle présentation et quelques prêts, le MRM vient de recevoir en dépôt l'aquarelle de Louis de Marval de 1791 montrant la Grande-Rue mais il s'est surtout enrichi de livres. De plus grande satisfaction pour le conservateur, à la fin de l'année, nous avons retrouvé en mains privées à Paris le dessin original de Grimm disparu depuis 1941 qui donne la seule vue authentique du logis de Rousseau. Cette maison remontant désormais assurément au XV^e siècle a accueilli cet automne un modèle pour un shooting photographique. Et, pour couronner le tout, un numéro double de la *Revue historique neuchâteloise* consacré à «Rousseau, un sujet neuchâtelois» vient de faire le point sur l'ensemble de la question.

L'année qui vient, espérée plus calme pour terminer les finitions et entreprendre l'inventaire – maintenant que nous disposons de photographies de qualité de la moitié du fonds réalisées à des conditions exceptionnelles par Yves Bosson –, pose malheureusement quelques problèmes pour des ouvertures régulières – en passe d'être résolues – verra quand même se prolonger le défilé des visiteurs puisqu'une dizaine de réservations ont déjà été inscrites jusqu'en automne... ce qui montre toute l'actualité du citoyen de Couvet !